

Berliner Zeitung - 09/09/2002 – Critique

DIE DYNAMIK DES SCHWARMS

"Under Construction" des Schweizer Choreografen Gilles Jobin bei den Festwochen

Par Manuela Schlagenwerth

Vor 16 Jahren entwickelte der Programmierer Craig Reynolds, Spezialist für die Simulation biologischer Systeme, sein "boids"-Modell. Mit kleinen Strichsymbolen simulierte er am Bildschirm das Schwarmverhalten von Vogel- und Fischeschwärmen. Den kleinen Strichen wurden bestimmte Informationen beigegeben: etwa, dass jedes Symbol versucht, im Zentrum des Schwarms zu bleiben, dass es zu seinen Nachbarn einen Mindestabstand einhält und dass sich die Richtung und Geschwindigkeit eines jeden "boids" an Richtung und Geschwindigkeit seiner Nachbarn anpasst.

Was herauskam, war eine verblüffende Ähnlichkeit mit echten Vogel- oder Fischeschwärmen. Tauchte etwa ein Hindernis auf, teilte sich der Schwarm, um sich dahinter neu zu formieren. Die Schwärme wirkten so echt, dass Reynold's Programm für Zeichentrickfilme genutzt wurde. Zahlreiche Untersuchungen darüber, wie sich aus dem Verhalten einzelner Vögel die Eigendynamik des Schwarms entwickelt, leiten sich aus Reynolds "boids"-Modell ab.

Under Construction heißt das neueste Stück des in London lebenden Schweizer Choreografen Gilles Jobin, das jetzt im Rahmen der *Festwochen* in der *Schaubühne* uraufgeführt wurde. Sieben Tänzer - vier Frauen und drei Männer - stehen auf der leeren, bis zur Brandmauer aufgerissenen Bühne. Sie tragen grell orange, rote, grasgrüne und gelbe Hemden und Hosen und könnten einem Katalog von *United Colours of Benetton* entsprungen sein. Wie lebende Ampelmännchen spazieren sie über die Bühne, zerstreuen und verdichten sich, und obwohl man das System dieser Gänge nicht recht begreift, ist man von dem Geschehen gebannt.

Under construction scheinen sich die sieben Akteure selbst zu befinden, die gleichzeitig archaisch und künstlich wirken. Bereits in seiner letzten Arbeit, *The Moebius-Strip* hat sich Jobin mit einem naturwissenschaftlichen Thema, dem im 19. Jahrhundert von dem Mathematiker August Ferdinand Möbius erfundenen Möbius-Band auseinander gesetzt. Für *Under Construction* befasste er sich mit dem Urknall, den Umlaufgesetzen der Planeten und vor allem mit Craig Reynolds' Super-Organismen.

Über seine virtuellen, aber auch über reale Vogelschwärme sagt Reynolds, dass immer der Eindruck entstehe, als gäbe es einen zentral gesteuerten Antriebsmechanismus. Tatsächlich aber existiere eine solche zentrale Steuerung nicht. Auf eine ebenso rätselhafte Weise bewegen sich Jobins Tänzer durch den Raum, alles steht miteinander in geheimnisvoller Beziehung. Zuweilen scheint es Anführer zu geben, denen der Rest der

Gruppe folgt. Einzelne sondern sich ab, zwei Körper verhaken sich ineinander, während die anderen dasitzen und zuschauen, als hätten sie Pause. Gemeinsam rollt man über den Boden, die Beine zu merkwürdigen geometrischen Figuren in die Luft gereckt. Der Tanzboden wird aufgeschlitzt und die Körper kriechen unter den Belag, verwandeln sich in eine Art unförmigen Urschlammes, während auf den Boden gestellte Wasserflaschen kippen und das Wasser sich über den Boden ergießt. Manchen Szenen eignet etwas Gewalttätiges, es scheint um Unterwerfung und Dominanz zu gehen, zugleich bleiben die Szenen so abstrakt, dass der Zuschauer meint, er bilde sich das auf der Bühne Gesehene am Ende nur ein.

Gilles Jobins Vater Arthur Jobin war ein in Schweiz bekannter Maler großer geometrischer Flächen. Dieses Gespür für Geometrie und Abstraktion scheint der Sohn geerbt zu haben. *Under Construction* ist eine reduzierte, minimalistische Arbeit, trotzdem wirkt sie nicht nur spannend, sondern poetisch. Für manche ist die Schaffung digitaler Lebensräumen nicht nur ein Mittel, um die Dynamik biologischer Systeme zu verstehen, sie ist mehr als bloße Simulation. Auch davon handelt *Under Construction*- auf unheimliche Weise.

TRADUCTION FRANÇAISE

LA DYNAMIQUE DES GROUPES

Par Manuela Schlagenwerth

L'informaticien Craig Reynolds, spécialiste des systèmes de simulation biologique, a développé il y a 16 ans son modèle des "boids". A l'aide de petits symboles en forme de trait, ceci permet de simuler à l'écran le comportement des grands groupes, comme les nuées d'oiseaux ou les bancs de poissons. A chaque trait est associée une certaine information : chaque symbole essaie de rester au centre de l'essaim, il garde une distance minimale de son voisin et la direction et la vitesse de chaque "boids" s'adapte à la direction et à la vitesse de son voisin.

Ce qui en résulte est une étonnante similitude avec les vrais groupes d'oiseaux ou de poissons. Si un obstacle surgit, par exemple, le groupe se divise pour le contourner et se reforme immédiatement après. Ces "essaims virtuels" fonctionnent de manière si conforme à la réalité que le programme de Reynolds est désormais utilisé pour les films d'animation. De nombreuses recherches s'appuient sur le modèle de Reynolds comme, par exemple, sur le développement de la dynamique interne d'un groupe à partir du comportement d'animaux individuels.

Under Construction est le titre de la nouvelle pièce de Gilles Jobin, chorégraphe suisse installé à Londres, présentée en création à la *Schaubühne* dans le cadre des *Berliner Festwochen*. Sept danseurs, quatre femmes et trois hommes, se tiennent sur le plateau vide, complètement à vue. Ils portent des pantalons et des chemises aux couleurs

stridentes, orange, rouge, vert-gazon et jaune, qui pourraient sortir d'un catalogue de *United Colors of Benetton*. Tels des feux signalisation humains ils se promènent sur la scène, ils se dispersent et se rassemblent et, même si la logique de ces traversées ne se laisse pas facilement deviner, on est comme ensorcelés par ce qui se passe.

Les sept interprètes semblent eux-mêmes être "Under Construction", agissant à la fois de manière archaïque et artificielle. Déjà dans sa dernière pièce, *The Möbius Strip*, Jobin s'est inspiré d'un thème des sciences naturelles, avec la *Bande de Möbius* inventée par le mathématicien August Ferdinand Möbius. Pour *Under Construction*, il s'est intéressé au Big-bang, aux lois de rotation des planètes et surtout aux super-organismes de Craig Reynolds.

Reynolds affirme à propos de ses modèles virtuels - mais aussi des nuées d'oiseaux, qu'on a toujours l'impression qu'il existe un mécanisme de propulsion central. De fait, ce n'est pas du tout le cas. Les danseurs de Jobin bougent de la même manière énigmatique, chacun lié aux autres par une relation mystérieuse. De temps en temps, un leader semble s'affirmer, suivi par le reste. Des individus se séparent de l'ensemble, deux corps s'accrochent mutuellement, alors que les autres restent assis et les regardent avec distance. Ensemble on roule sur le sol, les jambes étirées dans l'air à former de curieuses formes géométriques. La surface de tapis de danse est fendue et les corps s'y glissent par-dessous, faisant tomber des bouteilles qui déversent de l'eau sur le sol. De telles scènes sont puissantes, elles touchent à des thèmes comme la domination et la soumission ; ces mêmes scènes restent en même temps si abstraites, que le spectateur ne reconstitue qu'à la fin la vision d'ensemble de ce qui s'est passé sur le plateau.

Le père de Gilles Jobin était un peintre réputé en Suisse pour ses grandes surfaces géométriques. Son fils semble avoir hérité de ce même sens de la géométrie et de l'abstraction. *Under Construction* est une œuvre réduite, minimaliste et pourtant, elle est non seulement captivante mais aussi poétique. Pour certains, la création d'espaces de vie virtuels n'est pas seulement un moyen pour comprendre la dynamique des systèmes biologiques, il s'agit de beaucoup plus qu'une simple simulation. C'est aussi de ça dont il est question avec *Under Construction*, d'une manière qu'on peut qualifier d'inquiétante.